

Zeitschrift: Le messenger suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse
Herausgeber: Le messenger suisse de Paris
Band: 1 (1955)
Heft: 10

Artikel: Belle manifestation : la Suisse centrale et Wengen ont accueilli triomphalement les 250 passagers du 7e train du bonheur
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-847349>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Belle Manifestation

La Suisse Centrale et Wengen

ont accueilli triomphalement les 250 passagers du 7^e train du bonheur

Il y a six ans, le premier Train du Bonheur emmenait trois cents participants au Grutli. Sur ce coin de terre historique, où naquit la Confédération helvétique, les représentants des cantons de Schwyz, Unterwald et Uri, dans un serment solennel, juraient d'être désormais unis dans la paix. C'était en 1921. Le serment du Grutli, la plus grande date de l'histoire suisse, reste un symbole de fidélité et d'union. Pouvait-on, pour ce premier voyage, choisir meilleure destination?

Depuis l'escalade et la légendaire bravoure de la « Mère Royaume », la fidélité et l'union ne caractérisent-elles pas les excellentes relations franco-suisse, dont le « Train du Bonheur » est l'une des plus heureuses manifestations.

Depuis six ans, donc, à pareille époque, le Train du Bonheur visite différentes régions de la Suisse : Lucerne, Kandersteg, les Grisons, le Tessin, Saint-Gall, Engelberg, fournirent les objectifs successifs avant l'Oberland Bernois, où un magistral accueil nous attendait dimanche et lundi.

Jusqu'à la Jungfrau

Formé à Cornavin, le train spécial s'élance à 8 heures sur la rive familière du Léman. Il emmène deux cent cinquante promeneurs au cœur léger. M. Zoller, consul de Suisse à Anecy, et M. d'Eternod, à qui revient tout le mérite de l'organisation, sont du voyage.

Le programme des deux journées est réglé dans ses moindres détails, de sorte que les participants n'ont aucun sujet de préoccupation, sauf celui d'admirer le paysage qui défile sur l'écran rectangulaire des compartiments.

Le Train du Bonheur célèbre l'amitié, mais il se double d'un rôle culturel. Et l'esprit d'observation est aiguë par les indications que dispense généreusement le speaker des chemins de fer fédéraux. Rien n'échappe au passage d'un site nouveau, d'un pont, d'une rivière ou d'un château. Ainsi, après les co-teaux étagés du canton de Vaud, surplombant le Léman, on traverse Romont la citadelle, Fribourg la religieuse, Berne la fédérale. Puis voici Interlaken. Le train s'engage dans les gorges profondes de la Lutschine jusqu'au Lauterbrunnen, où la voie ferrée s'accroche à la montagne. La crémaillère puissante hisse le convoi sur un plateau de verdure et de forêts : c'est Wengen, principal objectif de notre voyage.

Un Soir à Wengen

Wengen! Un nom qui a des résonances de compétitions internationales. C'est aussi la patrie de la Jungfrau splendide et meurtrière. Elle apparaît immaculée sur ses sommets et renfermée dans sa dignité hautaine, pour mieux dominer Wengen, un charmant village d'hôtels et d'articles souvenirs.

Il n'y a pas de route pour y accéder, seul le train à cré-

maillère y parvient. Pas une voiture ne circule, c'est l'empire du silence, le touriste est roi. C'est là un visage caractéristique de la Suisse propre, nette dans sa coquetterie géométrique et souriante, qui vous fait hésiter à jeter ne fusse qu'un mégot...

Les promenades à la Petite Scheidegg ou au Mannlichen ayant meublé l'après-midi, la soirée s'anime autour d'un trépidant orchestre rustique. Entre chaque danse, on écoute les tyroliennes tirées d'un ancestral répertoire. Ravissantes dans leurs costumes de broderie et de soie, les blondes Bernoises ont des voix de cristal. Même ce folklore sur commande s'intègre dans ce capital touristique dont le promeneur se délecte. Tout est parfaitement étudié. On tire profit de tout pour combler le visiteur. Cet effort est extrêmement sympathique et plaisant. Il démontre aussi, de la manière la plus courtoise, sans ostentation, qu'on peut, dans ce domaine, parvenir à des résultats surprenants. A Wengen, par exemple, tous les hôtels sont complets jusqu'au 1^{er} mars pour la prochaine saison d'hiver. Quelques échanges de cordialité allaient apporter la note officielle à cette soirée charmante achevée dans l'allégresse.

L'Accueil de Bonigen

Le lendemain, après un sommeil réparateur, la promenade se poursuit sous le signe de la variété : du train à crémaillère qui revient à Interlaken, le bateau lève l'ancre pour une visite aux cascades de Giessbach. On y parvient par un funiculaire. Enfin, c'est l'accueil triomphal à Bonigen. Le bateau blanc, arborant pavillon helvète, accoste, aux accents d'une fanfare qui soulève l'enthousiasme et la curiosité. Les autorités locales sont là aussi qui nous attendent.

Allègrement, le cortège se forme pour se rendre au jardin public, où l'on plante le traditionnel sapin savoyard. Allocution de M. d'Eternod, de M. le consul Zoller, du président du Syndicat d'initiative de Bonigen et du représentant de la municipalité. La réception est triomphale : échange de gerbes, remise du fromage à la fanfare. Cette courte cérémonie hospitalière précède le déjeuner et le retour par l'impressionnante ascension du Loetschberg et son tunnel de quinze kilomètres, dominant Brigue et le Valais. C'est par là que l'on regagnera Genève dans la soirée.

Les voyageurs garderont sans doute un souvenir durable de cette magnifique randonnée au cours de laquelle ils ont retrouvé ou découvert la Suisse pareille à une vaste propriété de plaisance.

Dans ce pays, où les lacs ressemblent à des piscines, où toute la population cultive et entretient la beauté des sites dans le respect du patrimoine commun, il s'agit bien d'une nation touristique par excellence. Même le berger, un garçon blondinet coiffé d'un calot de velours noir brodé, ajoute au pittoresque du décor : c'est le Pâtre des Montagnes.

« Le Progrès ».

Réparation Automobile

ATELIER GIULIANI & C^{IE}

S.A.R.L. au capital de 1.500.000

Spécialiste en Voitures Italiennes

LANCIA 11, Rue Georges-Cisterne

ALFA-ROMEO 50, Rue Rouelle

FIAT

SIMCA

PARIS (XV^e)

C.C.P. Paris 10737.46 Tél. : SUF. 37.10

MIROITERIE

BECKERT & MALVEZIN

31, Rue Nationale

Por. 00-81

PARIS-13^e

ELECTRIC-AUTO-ACCESSOIRES

SPÉCIALISTE AUTORADIO

FIRVOX - PHILIPS - RADIOMATIC

85, Rue Arago,

PUTEAUX-PONT-de-NEUILLY

C. ROULLER LON. 05-28